

Dimanche, 4.

Cher papa,

J'ai reçu
votre lettre à l'avance cette fois-ci,
et j'y réponds, ce soir, à mon
retour de Paris, où j'ai passé
une bonne journée, après un excellent
dîner chez M^{mes} Elissabaratz.
Il est 8 heures à peine, mais aussitôt
la lettre écrite, je vais me coucher.
Il fait si chaud depuis quelques

jours, qu'on se sent légèrement
vaseux.

Si, de plus de plus, le bruit
court que l'examen est reporté,
le peloton prolonge d'un mois.

Ceci n'a rien d'officiel, mais
pourrait être vrai. Vu l'état
de santé des centres qui est loin
d'être épouvantable.

Enfin, je vous en reparlerai.
Pour le 14 juillet, rien de
fixé. J'espère bien que il n'y
aura pas de revue à Longueaux,
sans ça nous irions quiller
là-bas.

Les grandes manœuvres sont
fixées soit avant, soit immé-

Fiatement après le 14.

Vous pouvez m'envoyer le mandat
dans votre prochaine lettre, je
me munirai de boîtes de conserve,
de citrons, car sûrement, si on
ne mange pas avec ces chaleurs,
on cane, et cela, jamais!

A Sauveterre, quoi de nouveau?
Parlez-moi de tout et de tous.

Anna est-elle revenue?

J'ai reçu une lettre de Bantreix,
avec quelques mots de tante Françoise.

Je me couche,

Mes gros baisers à tous, papa, maman,
Anna.

Votre fils et frère,

Bruno